

suit ne se prononce pas :

Fer(i)t = fiár(t) ¹, il frappe (Rive-de-Gier); Serv(i)t = siart, il sert.

27. È ouvert, suivi de yotte (*e, g, i, j*), = I ².

Pejus = pi(s), pis;

ex (secs) = si(x) (Craponne);

Legere = lire ou lére, lire;

Nec = ni.

Decem = di(x);

2. La triptongue, qui s'est réduite généralement à *i*, est restée cependant à l'état de diphtongue dans lectum = lie(t), lit, forme qui n'a pas changé depuis que Marguerite d'Oynget l'employait au treizième siècle. Elle a également persisté dans le dérivé chalie (t), bois de lit, et dans sex = siai (Morn.) sié (R. de G.).

3. Sequere = sègre (partic. segu) est emprunté au provençal.

28. È ouvert, en hiatus latin ou patois avec la voyelle suivante, = I ³, et l'accent, dans ce cas, se transporte sur la seconde voyelle :

Ne(b)ula = niôla, nuage; Le(p)orem = liara, lièvre; Deum = Diu, Dieu

Remarque. A Rive-de-Gier, Deum a donné Dzo.

29. E, ⁴ plus nasale (*m, n*) non suivie d'une voyelle, = IN :

Rem = ren ⁵ (pron. rin), rien;

Serpentem = sarpin(t), serpent;

Bene = ben (pron. bin), bien;

Dentem = din(t), dent;

Ventrem = vintro, ventre;

Fruentum = fromin(t), froment;

Dies Ven(e)ris = divindro, vendredi;

Sementes = essemín(s), graines pour

Prendere = prendre, prendre;

semences.

Rendere = rindre, rendre;

Novembrem = novimbro, novembre;

Sentere = sintre, sentir;

December = decimbroy, décembre;

Argentum = argin(t), argent;

Dies domeni(c)a = dimingi, dimanche.

¹ Par analogie, Rive-de-Gier a fait l'infinitif fiardó, mais Riverie dit fierdre, et Rive-de-Gier lui-même dit servir ≈ sarvé et non siarvé.

² Cet *i* est le fruit de la résolution de la diphtongue. Dans pejus = pís, *e* bref = *ie*; *j* = *i*; donc *e* plus *j* = *iei*. Cette triptongue, impossible à prononcer en français, s'est résolue en *i*. Même phénomène dans notre patois.

³ Phénomène analogue à celui signalé au n° 16, a propos de te(g)ula = tioula. Prenons ne(b)ula : On ne pouvait commodément prononcer *ni-e-u-la*. La triptongue s'est réduite à *iô*. O n'est pas ici le produit direct de *u* (*u* bref, d'ailleurs, = *o* et non *ô*), mais il est le produit de *e* bref influencé par *u*, qui a donné *ieu*, puis *îô* et enfin *iô*. Voici les transformations probables : = nebula = niebula = nieula = niôla.

⁴ Je crois impossible de déterminer la quantité de E plus nasale, plus consonne dans certains mots. Mais dans le plus grand nombre des mots cités, E est bref, et il est à espérer que la nasale leur a fait à tous le même sort.

⁵ Je suis l'orthographe de tous les patoisants.